

## TABLE RONDE AUX ARTS ET MÉTIERS

# L'action sociale juive à l'honneur

Une table ronde consacrée aux migrations juives en France à travers l'action du Casip et du Cojasor s'est tenue au Conservatoire national des Arts et Métiers le 21 octobre dernier.

Elle était le fruit d'un partenariat entre la chaire de Travail social et intervention sociale du Cnam et la revue « Hommes et migration », la publication du Musée national de l'histoire de l'immigration. Elle faisait aussi suite à la parution d'un dossier début 2016 dans cette revue, et dans son discours d'ouverture, devant un parterre d'étudiants et de professionnels en travail social, Olivier Faron, l'administrateur général du Cnam, a souligné combien elle s'inscrivait dans les missions de son institution.

Dans le contexte actuel où l'Europe tout entière fait face à une arrivée de migrants sans précédent, les historiens et les travailleurs sociaux ont eu à cœur de montrer de quelle manière avaient été accueillies les va-

gues de migrations juives en France entre 1945 et 1970, notamment celles des survivants de la Shoah, originaires d'Europe centrale et orientale, et celles venues d'Égypte ou de Tunisie. Les interventions ont clairement fait apparaître le rôle déterminant des associations de la communauté juive française et celui du Joint, organisme juif américain, dans l'accueil et l'intégration des juifs réfugiés, immigrés et rapatriés en France.

Certes, le Cojasor a été épaulé par le Haut commissariat aux réfugiés des Nations unies (HCR), par des associations comme l'Association pour l'établissement des réfugiés étrangers (AERE) et le Service social d'aide aux émigrants

### Les migrations juives en France



La directrice de la Fondation Casip-Cojasor Karène Fredj et Olivier Faron, administrateur général du Cnam.

(SSAE). Mais l'assistance apportée à ceux à qui le HCR n'avait pas conféré le statut de réfugiés, ne fut accordée que sur les fonds propres de la communauté juive. Que ce soit dans l'immédiat après-guerre où près de 70.000 survivants de la Shoah ont été accueillis dans l'urgence par le Cojasor, ou dans les années 1950-1960 lors des arrivées massives des juifs d'Afrique du Nord au Casip, la prise en charge et les méthodes de travail social

utilisées visaient à mettre tout en œuvre pour que les nouveaux venus puissent dans un très court délai s'intégrer au pays d'accueil.

S'il est reconnu que la communauté juive de France est un bel exemple d'intégration, cette journée d'étude aura montré que les œuvres sociales juives y ont largement contribué. ●

YAËL SCEMAMA